

# Session de rattrapage



*Eric Zemmour. - Crédits photo : Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro*

---

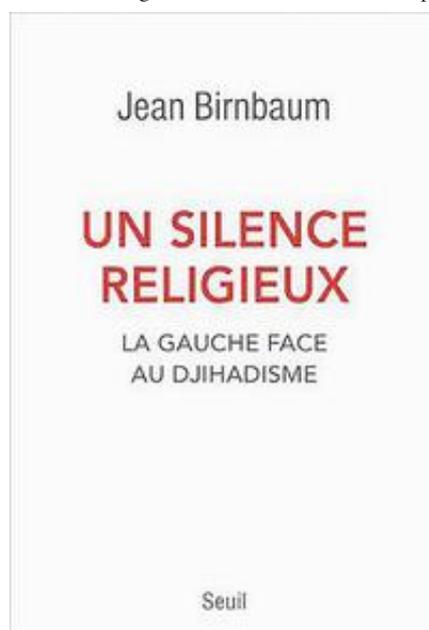
Vox Religion (<http://premium.lefigaro.fr/vox/religion/>) | Par Eric Zemmour (#figp-author)

Publié le 28/01/2016 à 07h57

---

**LA CHRONIQUE D'ÉRIC ZEMMOUR - Le djihadisme a quelque chose à voir avec l'islam. Dans un livre célébré par les médias, un intellectuel de gauche redécouvre cette vérité d'évidence.**

Heureux comme un intellectuel de gauche en France. Pendant des années, vous dites n'importe quoi: les pays communistes sont des paradis ; l'immigration est une chance pour la France ; l'islam est une religion de paix et d'amour. Vous mettez tout votre art de sophiste à maquiller le réel comme une voiture volée: les démocraties libérales sont des dictatures ; il n'y a pas plus d'étrangers que dans les années 1930 ; ce n'est pas l'islam qui se radicalise, mais la radicalisation qui s'islamise.



*Un silence religieux, Jean Birnbaum, Seuil, 234 p., 17€.*

Et tous ceux qui essayent, les méchants, de décrire le réel sans fard, vous les couvrez d'opprobre, d'injures, vous les ostracisez, les diabolisez, réactionnaires, fascistes, racistes, font le jeu de qui vous savez, sont la France du repli, la France rance.

Et puis, un jour, vous avez une révélation divine: l'homme qui tue en criant «Allah Akhbar!» a peut-être un vague rapport avec l'islam. Alors, Paris vous fête comme si vous aviez découvert la théorie de la relativité: quelle audace! Quel courage! Quelle subtilité! Cette histoire sempiternelle est celle du dernier livre de Jean Birnbaum. L'auteur est une figure du Landernau médiatico-intellectuel. Il dirige *Le Monde des livres*, et a transformé, depuis des années, sa colonne éditoriale en chaire de la bien-pensance, du haut de laquelle, en Torquemada de sous-préfecture, il tance les mécréants et excommunie les hérétiques.

Que nous dit-il? «Là où il y a de la religion, la gauche ne voit pas trace de politique. Dès qu'il est question de politique, elle évacue la religion.» On remarquera que notre prophète ne s'adresse qu'à la gauche, et non au reste du pays, et encore moins au monde. Mais la gauche française, depuis 1789, se prend pour la France et le monde ; et ne supporte d'entendre la vérité que de la bouche de l'un des siens: c'est la définition même du sectarisme.

Notre auteur se moque, dans l'une de ses meilleures pages, du «rien à voir avec l'islam» venu des plus hautes autorités de l'État ; et de la propension de la gauche à trouver des justifications sociologiques, économiques, psychologiques, voire psychiatriques, aux assassins de Charlie et du Bataclan. Dommage qu'on ait déjà lu cela sous des plumes réactionnaires qu'il n'a cessé de vouer aux gémonies!

De même, Birnbaum reconnaît la naïveté avec laquelle la gauche - et les trotskistes **[de Besancenot \(http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/01/09/25002-20150109ARTFIG00102-charlie-hebdo-besancenot-refuse-de-marcher-avec-hollande-et-sarkozy.php\)](http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/01/09/25002-20150109ARTFIG00102-charlie-hebdo-besancenot-refuse-de-marcher-avec-hollande-et-sarkozy.php)** - ont cru instrumentaliser la passion religieuse des «déhérités» issus de l'immigration arabo-musulmane pour en faire un levain révolutionnaire. Mais Pinocchio a décapité son Gepetto ; l'allié est devenu rival.

---

## **L'islam est un internationalisme, une contre-mondialisation, la seule qui résiste à la mondialisation occidentale**

---

Maxime Rodinson définissait l'islam comme «un communisme avec Dieu» ; et ajoutait, narquois: «L'Oumma, c'est l'Huma.» **[Les djihadistes qui rejoignent l'État islamique \(http://www.lefigaro.fr/international/2015/04/02/01003-20150402ARTFIG00232-plus-de-25000-combattants-et-rangers-auraient-rejoint-l-etat-islamique-et-al-qaida.php\)](http://www.lefigaro.fr/international/2015/04/02/01003-20150402ARTFIG00232-plus-de-25000-combattants-et-rangers-auraient-rejoint-l-etat-islamique-et-al-qaida.php)** sont les successeurs des Brigades internationales qui se battaient en Espagne contre Franco. Birnbaum découvre des choses déjà vues par d'autres, mais, comme il est de gauche, elles paraissent neuves, et ne souffrent pas les cris d'orfraie des vigilants et des défenseurs de mémoire.

L'islam est un internationalisme, une contre-mondialisation, la seule qui résiste à la mondialisation occidentale ; la nation française est prise en tenailles entre les deux, qui veulent également sa peau. Ce grand retour de l'islam dans l'Histoire est daté de la révolution iranienne en 1979. Birnbaum tente une belle défense de Michel Foucault qui s'exalta pour ce mouvement, avant d'en découvrir les potentiels puritains et réactionnaires, comme il raffine sans fin l'interprétation de la fameuse phrase de Marx: «La religion est l'opium du peuple.»

## **On croit revivre les débats des lettrés à Byzance sur le sexe des anges alors que les troupes musulmanes s'apprêtent à conquérir la ville**

On croit revivre les débats des lettrés à Byzance sur le sexe des anges alors que les troupes musulmanes s'apprêtent à conquérir la ville. Cinquante ans après les partisans de l'Algérie française, Birnbaum découvre que le FLN se parait des oripeaux nationalistes et marxistes, pour mieux restaurer l'islam vaincu et humilié par la conquête française: et que le mot moudjahid, qui désignait les combattants du FLN, signifiait en fait «combattant de la foi». On lui signalera aimablement qu'il aurait pu le deviner en constatant que la racine en langue arabe de moudjahid est djihad! Ce djihad qui ensanglante cinquante ans après les rues de Paris.

Birnbaum ne serait pas de gauche s'il ne prétendait pas que la bataille se déroule d'abord au sein de l'islam entre libéraux et littéralistes, entre ceux en quête de spiritualité et les adeptes d'un rigorisme juridique. Or, cette querelle entre mystiques et légalistes, entre «modérés» et «extrémistes», n'existe que dans les têtes occidentales. Les rares personnalités qui souhaitent arracher l'islam à la rigueur de la lettre, favoriser l'interprétation sur l'application, sont des individus esseulés, et souvent menacés de mort. Dans l'histoire de l'islam, ces réformateurs ont perdu toutes les batailles. Ils perdront encore cette guerre qu'ils n'ont même pas les moyens de mener. Que Birnbaum le veuille ou non, l'islam n'est pas une religion de l'Alliance, mais une loi. L'islam est un Droit qui ne supporte pas d'interprétation, puisque sorti de la bouche de Dieu. Un judaïsme sans Talmud.

En lisant Birnbaum, on se dit que l'art indépassable d'un intellectuel de gauche est d'arriver après la bataille, comme la cavalerie américaine dans les westerns, mais de faire croire qu'on a gagné la guerre. Dans un an, dans cinq ans, Jean Birnbaum découvrira peut-être que l'islamisme est bien «le véritable islam, l'islam en mouvement» (Bernard Lewis), «l'islam des musulmans impatientes» (Boualem Sansal), qu'il n'est pas un danger pour la gauche, mais pour la France, parce qu'il est une identité, une nation, une civilisation, qui ne supporte pas de se soumettre à une autre ni même de cohabiter à égalité avec une autre ; que le rêve d'Andalousie que la gauche nous a imposé se transformera en cauchemar. Bref, il découvrira tout ce qu'il repousse encore avec hauteur. Et son livre sera accueilli avec

enthousiasme. «Il paraît que Sylvie Vartan a fait des progrès! Encore? s'exclamait Coluche. J'attendrai la fin des progrès.» J'attendrai moi aussi la fin des progrès de notre Sylvie Vartan à nous.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 28/01/2016. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2016-01-28>)**

---



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1)

**[Eric Zemmour \(<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1)**

[Suivre \(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413>\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413)

Journaliste, chroniqueur

---